

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.07
Trois fois par semaine... 0.6
Une fois la semaine... 0.8
Avis de Naissances, Mariages ou Décès... 50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 4 Mai 1886

AU LECTEUR

Le Canada fait un nouveau pas dans la voie du progrès. Par suite d'un arrangement avec la Vallée de l'Ottawa, ces deux journaux vont pouvoir donner une plus grande somme de matières et répondre d'une façon plus efficace aux besoins et aux aspirations de leur nombreuse clientèle.

Cette combinaison ne porte cependant que sur la partie matérielle et administrative. La direction des deux journaux reste ce qu'elle était dans le passé, c'est-à-dire parfaitement indépendante l'une de l'autre.

Le personnel de la rédaction étant augmenté, nous allons donner une attention suivie à toutes les affaires qui peuvent intéresser d'une façon spéciale la ville et le district. Nous consacrerons aussi chaque jour plusieurs colonnes à la partie télégraphique de façon à offrir un journal aussi complet que possible.

Deux feuillets d'un intérêt palpitant paraîtront simultanément; aussi comptons-nous que le nombre de nos lectrices va se multiplier promptement.

Outre la rédaction régulière, nous allons organiser une collaboration à laquelle s'associeront plusieurs de nos meilleures plumes.

Que le public réponde généreusement aux nouveaux sacrifices que nous allons encourir, et nous lui donnerons encore plus que nous lui promettons.

Le Canada n'a jamais été une affaire de spéculation pour ses propriétaires. Tout ce qu'ils ont voulu et tout ce qu'ils veulent encore, c'est de doter la population française d'un organe qui en soit en toute occasion le digne défenseur.

SIR JOHN A. MACDONALD

Le premier ministre continue de prendre du mieux. Il fait chaque jour la promenade en voiture et assiste même aux séances les plus importantes du Conseil Privé. Ceux qui escomptent sa disparition prochaine pourraient attendre longtemps!

Nous tenons de la meilleure source que sir John et lady Macdonald partiront après la session pour faire un séjour prolongé à Victoria, Ile de Vancouver. Le climat y est très doux, très salubre.

NOUVEAUX ARCHEVÊCHÉS

Il nous arrive de Montréal des nouvelles religieuses fort importantes. Deux archevêchés seraient créés dont l'un à Montréal et l'autre à Ottawa.

L'archevêque de Montréal, qui serait Sa Grandeur Mgr Fabre, aurait pour suffragant les évêques de Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke. Mgr l'Évêque de Pembroke relèverait de l'archevêché d'Ottawa.

On dit qu'il sera donné un coadjuteur à son Eminence le cardinal Taschereau en sa qualité d'archevêque de Québec.

L'Église du Canada prend un développement qui promet les plus fructueux résultats pour l'avenir.

AGENT

M Louis Légaré est notre agent autorisé à donner des reçus pour les abonnements à notre journal.

L'ADMINISTRATION.

EXPOSITION DE LONDRES

L'ouverture officielle de l'exposition de Londres se fait aujourd'hui. Des mesures extraordinaires ont été prises pour faire de cette démonstration un événement remarquable, et la curiosité publique a été vivement excitée à l'approche de la fête. La Reine doit présider elle-même à la cérémonie.

LA SESSION

Les travaux parlementaires marchent rondement. Sauf le lundi, tous les jours seront consacrés aux affaires du gouvernement, ce qui fait présager la clôture pour la fin du mois.

Nos députés ont le bon esprit de renoncer aux discours de trois et cinq heures—vilaine habitude que M. Blake leur avait fait prendre. Ils n'en sont que plus intéressants, sans compter que l'auditoire est moins ennuyé.—Qu'ils persévèrent.

EDITION HEBDOMADAIRE

Notre édition hebdomadaire sera publiée dorénavant sous le titre de L'Union Nationale. Le format en est agrandi, la somme de matières considérablement augmentée. Aussi comptons-nous que ceux qui ne peuvent recevoir l'édition quotidienne se feront un devoir de patronner notre œuvre en souscrivant à l'édition hebdomadaire. Une piastre pour un an, ou cinquante cents pour six mois.

AUX CORRESPONDANTS

Nos correspondants sont priés d'être aussi laconiques que possible.

AVIS

Les annonces et ouvrages de ville d'une piastre et moins doivent être payés comptant invariablement. À l'avenir le prix des annonces de naissances, mariages et décès sera de vingt-cinq cents seulement.

IMPORTATION

Voici, d'après un rapport du département des douanes, la valeur des marchandises importées à Ottawa pendant le mois d'avril: marchandises entrant en franchises \$26,046; marchandises sujettes aux droits \$66,719; pour la consommation extérieure \$112,263.— Droits perçus \$22,777.

NOS FEUILLETONS

Avec le présent numéro, nous commençons la publication de deux feuillets du plus éloquent intérêt. Monsieur Lecoq, un des plus beaux ouvrages de Émile Gaboriau, et Dantelle, drame bien agencé et finement écrit, sont deux œuvres d'une moralité parfaite, qui trouveront leur place dans toutes les familles comme lecture récréative.

Nos abonnés actuels sont priés de faire connaître à leurs amis que nous commençons ces feuillets, et surtout les engager à recevoir le journal. Nous ferons toute la semaine un tirage supplémentaire afin de pouvoir fournir le commencement des feuillets à ceux qui voudraient s'abonner.

Nouvelle manufacture

Buckingham, 3 mai—Demande sera faite à la législature de Québec pour incorporation d'une compagnie appelée "Compagnie de moutin à planer de Buckingham." Cette compagnie s'occupera de fabriquer toutes sortes d'ouvrages en bois, tels que portes, etc. Les requérants sont du village et du township de Buckingham.

Cinquantième anniversaire

Nepean, 1er mai—La célébration du cinquantième anniversaire de prêtrise du révérend M. O'Connell aura lieu le quatre du courant. On s'attend à une fête magnifique.

DANS LA CAPITALE

Changement de domicile
Nos abonnés qui changent de domicile sont priés de venir donner leur nouvelle adresse au bureau du journal, 524 rue Sussex.

Société St Jean-Baptiste

A une assemblée de la société St Jean Baptiste tenue hier, à l'Institut Canadien, il a été décidé de présenter une adresse au Révd Père Provost, supérieur du collège d'Ottawa.

Le Révd Père Chaborel dirigera un chœur de 100 voix lors de la célébration de la fête St Jean-Baptiste.

Le chœur Ste Cécile, sous la direction de M. Drapeau, va chanter la messe à Aymer, le 24 juin. La société St Jean-Baptiste d'Ottawa a décidé, hier, d'envoyer trois délégués à Rutland. Les trois délégués ne sont pas encore choisis.

Fancy Fair

Les dames et messieurs qui s'intéressent à la Fancy Fair qui aura lieu en juin prochain afin de venir en aide au refuge offert aux Madelaines, sont respectueusement invités d'assister à une assemblée qui aura lieu au monastère, jeudi prochain, le 6 mai à 4 heures p. m.

Mort subite

M. Joseph John Burrows, est mort subitement d'apoplexie, dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de trente deux ans. Il était en parfaite santé jusqu'à la date fatale. Samedi, il passa gaiement la soirée, mais vers dix heures, il se plaignit de douleurs d'estomac, puis perdit bientôt connaissance. Il mourut peu après minuit. Le défunt était célibataire. C'était un ingénieur civil distingué, un homme de société agréable. Il appartenait à une des premières familles d'Ottawa.

Personnel

M. Tassé, M. P. parti vendredi pour Montréal est revenu samedi soir pour assister avec madame Tassé à un grand dîner donné par leurs Excellences.

La révérende Sœur Sainte Marie Madeline de l'ordre du "Verbe Incarné" de Galveston, Texas, qui était en promenade chez son père, M. John McAvoy à Ottawa et chez M. Pagé, son neveu à Hull, est partie pour Montréal, ce matin, où elle passera quelques semaines et de là à Québec.

Navigation

L'eau de la rivière Ottawa baisse un peu.

On a mis l'eau dans le canal Rideau, samedi soir. Les améliorations qui se font actuellement dans le canal sont dues aux représentations faites par le Bureau de Commerce au ministre des chemins de fer et canaux.

Progress

Nous apprenons avec plaisir que M. J. M. Fortier, le grand fabricant de cigares de Montréal, vient de faire l'acquisition de la manufacture de M. Louis Fortier, ici, et se propose de la mettre en opération sous peu.

Il est probable que près de 200 personnes seront employées dans cette manufacture.

Conseil de ville

Séance régulière du conseil de ville, hier soir.

Une requête de M. J. M. Fortier, fabricant de cigares de Montréal, demandant l'aide de la corporation pour l'établissement en cette ville d'une fabrique de cigares et de boîtes à cigares, est référée au comité des manufactures.

Le conseil de ville est informé qu'un comité a été nommé à New Edinburgh pour s'entendre avec la corporation d'Ottawa au sujet de l'annexion.

Une discussion s'éleva ensuite au sujet de l'incendie de samedi à Stewarton. Les uns voudraient blâmer le chef de la brigade de feu d'avoir enfreint ses ordres, en allant au feu hors des limites de la ville. D'autres approuvent sa conduite.

Le rapport habituel du comité des finances est adopté.

Un rapport du bureau des travaux est ensuite soumis. Ce rapport traitait à la requête récemment faite relativement aux contrats accordés par la corporation. Les contrats existants ne seront pas changés, mais à l'avenir les co-

tracteurs devront employer autant que possible les résidents d'Ottawa. Il est arrêté que le soin du parc Lansdowne sera confié au Driving Club à raison de \$255 par année, pour trois ans.

Avant l'ajournement, l'échevin Durocher demanda au maire des explications au sujet de la lettre d'avocat qu'il a reçue relativement à l'expropriation des fonds destinés aux améliorations locales. Le maire déclare qu'il n'en sait rien.

Cricket
En attendant l'heure des séances hier, quelques-uns des députés, amateurs de sport, ont inauguré la saison du cricket par une joute amicale sur les pelouses, en face des édifices parlementaires.

A nos lecteurs
En conséquence d'arrangements pris avec les propriétaires de la Vallée de l'Ottawa, nous adressons aujourd'hui notre journal aux abonnés que notre confrère avait dans la ville d'Ottawa. Nous espérons leur donner aussi complète satisfaction, et plus grande encore, s'il est possible, qu'en donnait La Vallée sous le rapport des articles, renseignements, nouvelles, etc.

Nous avons pris aussi des arrangements pour que les anciens abonnés de la Vallée de l'Ottawa paient à notre collecteur ce qu'ils devaient à notre confrère pour abonnements jusqu'au 1er mai 1886.

Notes religieuses

Il y a eu, le mois dernier, soixante deux enterrements au cimetière Notre-Dame.

Hier, fête de l'Invention de la Sainte Croix, était la fête patronale des Sœurs Grises de la Croix qui l'ont célébrée avec éclat à leur communauté.

M. le Grand Vicairé Routhier est parti hier matin pour l'Ange Gardien.

Les exercices du mois de Marie se font dans les différentes églises de la ville. Un grand nombre de fidèles y assistent.—Tous les soirs.

Petites Notes

Le concert au profit de la société de couture Saint-Jérôme qui devait avoir lieu dimanche soir au Théâtre Royal est remis à jeudi prochain, 6 courant.

M. Kerr, de la maison Blyth et Kerr, rue Rideau, a reçu du Rév. M. Campeau \$60, argent restitué par un pénitent.

Ce matin, M. Foster Bliss a épousé Melle Costigan, fille de l'honorable M. Costigan. La cérémonie nuptiale a eu lieu avec beaucoup d'éclat à l'église Saint-Patrice.

L'inhumation des corps déposés dans le charnier se fera cette semaine, au cimetière Notre-Dame.

Sir Adolphe et Lady Caron ont reçu à dîner, vendredi soir, les messieurs suivants: C. H. Mackintosh, M. P., D. Macmaster, M. P., A. W. Ross, M. P., H. A. Ward, M. P., Hugh Graham, A. Ferguson, J. W. E. Currier.

CORRESPONDANCE

A PROPOS DES ÉCOLES SÉPARÉES

M. le Rédacteur,

J'ai lu avec satisfaction dans le Canada de vendredi vos patriotiques remarques à propos des sorties furibondes de MM. les échevins O'Leary et O'Kéefe du maire, devant le conseil de ville au sujet de l'augmentation de l'impôt municipal pour le fonctionnement et le développement des opérations du bureau des écoles catholiques de cette ville.

Il aurait été de beaucoup plus sage de la part de ces messieurs de se renseigner sur la question, avant de condamner un projet qu'ils ne comprennent aucunement.

Cette sortie passionnée, violente et anti-catholique fait peu honneur à ceux que je viens de nommer, et leur menace de se retirer du Bureau Catholique pour enrichir la caisse des écoles protestantes est aussi insensée que ridicule, et tout à fait contraire à leur devoir de catholique? qu'ils veulent bien se le rappeler.

Quant aux connaissances financières que peuvent posséder les membres du Bureau des Ecoles séparées, j'ai lieu de croire qu'aucun d'eux n'aura besoin d'aller se renseigner auprès de leurs accusateurs pour conduire et mener à bonne fin les affaires du Bureau des Ecoles séparées.

Au revoir.

UN COMMISSAIRE

Ottawa, 1er mai 1886.

Pittaway & Jarvis
PHOTOGRAPHIES SUPÉRIEURES
Le meilleur est le meilleur Marché.
EN CONSÉQUENCE, ALLEZ CHEZ
Pittaway & Jarvis
POUR
PHOTOGRAPHIES SUPÉRIEURES
Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.
Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

PATINOIR A ROULETTES
"ROYAL."
Le 5 mai prochain, aura lieu le Carnaval "Mikado" des prix seront distribués au montant de \$300 pour le meilleur costume. Le rond à patiner sera fermé pour une semaine, pendant la quelle de grands travaux de peinture et de décoration seront faits.

O'REILLY FRERES.
Propriétaires.
A. S. RENNIE,
Gérant.

NOUVELLE LISTE
DE
CHAPEAUX
WOODCOCK.
Chapeaux Canton.
Chapeaux Mi'an.
Chapeaux Braïd.
Chapeaux Gallon.
Chapeaux Chip.
Chapeaux Noir.
Chapeaux Brun foncé.
Chapeaux Brun clair.
Chapeaux Faon.
Chapeaux Drab.
Chapeaux Blancs.
Chapeaux Braïd uni.
Chapeaux de fantaisie.
Chapeaux pour jeunes gens et gens de petite taille.
Chapeaux pour les vieux et les personnes de toutes formes et couleurs et de tous prix.

Le célèbre magasin de Modes.
39 RUE SPARKS.
LES CHAPEAUX
Yum-Yum

"MIKADO"
Mlle A. McDonald
N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

Nouvelle ligne d'omnibus.
Pour l'accommodation du public d'Ottawa, un Omnibus partira tous les jours de la semaine et le dimanche aux heures suivantes:

Heures de départ. Retour. Prix
Le pont Billing se rendra aux carrières Robillard. 6 a.m. 7 a.m. 10c
Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra au Cimetière..... 8 a.m. 9 a.m. 10c.
Do do do 10 a.m. 11 a.m. 10c.
Do do do 2 p.m. 3 p.m. 10c.

Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux carrières Robillard... 4 10 p.m. 6 p.m. 10c.
DMANCHES.
Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux carrières Robillard... 13 p.m. 6 p.m. 25c.
Billets à vendre à la douzaine.

JOSEPH VEUILLEUX,
Propriétaire,
1m.
13 avril

CARTES D'AFFAIRES

OTTAWA

Mlle. O. BERTRAND,
MOULISTE,
Partira le 1er de Mai de la rue Clarence pour aller demeurer au coin des rues Water et Dalhousie. Elle invite ses nombreuses pratiques de venir l'encourager comme par le passé.

Chaussures.
J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures de printemps et d'été. Bonne qualité, élégant goût et à bon marché.
G. MURPHY,
No. 538 côté ouest de la rue Sussex.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.
Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.
Dame Thomas Byfield.

Aux Contracteurs et Autres.
A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc.
Peintures, huile, vitres, mastix, etc., à des prix très modérés.
WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal.

Voitures! Voitures!
Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.
Faites à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa,
24 juillet 1885.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURES et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birckett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

FERRONNERIES
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNERI

A VENDRE
Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers:
Un demi lot, No. 378-380 rue St André.
Un demi lot, No. 26 rue St Joseph.
Bons titres, conditions faciles.
A vendre, aussi, une machine à cou're.
S'adresser à Mme. M. B. Béland, 52 rue Dalhousie, Ottawa.
7 avril 1886—1m.

TELEGRAPHIE

Service spécial.

LEGISLATURE DE QUEBEC

Québec 3

La séance est ouverte à 3 hrs p.m. Après quelques interpellations, faites au gouvernement, M. LIBERTE reprend le débat sur la loi Riel.

Si la presse conservatrice a protesté au commencement contre l'exécution de Riel, c'est parce qu'elle avait mis en avant en lui représentant que le gouvernement avait cédé aux instances des orangistes.

Comment les libéraux peuvent-ils prétendre que la question Riel est une question nationale, quand, après tous les appels hypocrites qu'ils ont faits au pays, ils n'ont réussi qu'à recueillir \$1,700 pour sa défense et sa famille?

En 1872, les libéraux réclamaient une amnistie en faveur de Riel et Lépine, et en 1874 ils disaient qu'il méritait la mort parce qu'il avait tué le chef.

Après un discours de l'honorable M. Marchand, M. Dorais propose l'ajournement du débat.

M. CAMERON qui n'est pas un partisan de la cause de Riel, demande si ce débat va durer longtemps encore?

L'honorable M. TAILLON répond que vu qu'on ne peut s'expliquer pourquoi le débat a été commencé, il ne peut dire quand il se terminera.

DEPECHE DE NUIT

CANADA

Nouvelles de Québec

QUÉBEC 3.—Un incendie s'est déclaré, ce matin, dans la pharmacie de M. Morrison; pertes considérables.

—L'ouverture de la cour d'appel a eu lieu, samedi, sous la présidence de Son Honneur le juge en chef Dorion.

—À une assemblée de bienfaisance tenue à huis-clos au palais de justice samedi les élections pour l'année courante ont donné le résultat suivant: trésorier, l'honorable D. A. Ross, C. R.; secrétaire, D. J. Montambault, C. R.; syndic, C. A. Morisset, C. R.; secrétaire, R. J. Bradley, C. R.; conseil, les honorables E. Gagnier, C. R.; Trépanier, C. R.; Blanchet, C. R.; M. Malouin, C. R.; Dubar, C. R.; Bossé, C. R.; C. N. Hamel et W. J. Miller.

Incendie

PRINCEVILLE, Ont., 3.—Le moulin à farine de M. R. McGowan a été réduit en cendres, samedi soir; pertes \$10,000, en partie couvertes par les assurances; cause de l'incendie inconnue.

ETATS-UNIS

Les grèves aux Etats-Unis

CHICAGO 3.—La grève des ébénistes est passée du contrôle de ses anciens chefs qui se tenaient dans les limites de la légalité à celui d'une coalition d'agitateurs. À une assemblée des patrons offrant à leurs employés à Chicago, Cincinnati, Saint-Etienne et Denver de réduire la journée de travail à 8 heures avec une augmentation de 10 pour cent sur les anciens salaires. Il s'engagea alors une discussion animée.

Le comité paraisait disposé à accepter quand, au moment critique, Hansoff, président de l'Union des ébénistes, et Stakmatt, agitateur de profession, s'élevèrent en termes violents contre l'idée d'accepter ce qui se soit. Le vote fut pris et l'offre repoussée.

CINCINNATI, O., 3.—La démonstration organisée pour hier par les "comités d'agitation" de certaines usines ouvrières a été un fiasco.

Washington, 3.—Aujourd'hui, les maçons, briqueteurs plombiers et peintres en bâtiments se sont mis en grève pour obtenir que la journée de travail soit réduite à 8 heures.

Louisville, Ky., 3.—Ce matin, 900 ouvriers employés dans 11 fabriques de meubles ont quitté leurs ateliers. Ils demandent que la journée de travail soit réduite à 8 heures, sans déduction de gages.

New-York, 3.—Les ouvriers employés dans les fabriques de meubles se sont mis en grève pour obtenir que la journée de travail soit réduite à 8 heures. Les membres de l'Union des maçons ont également se sont mis en grève au sujet de l'établissement des salaires.

NEWARK, N. J., 3.—On a refusé de se rendre à la demande des charpentiers qui voulaient que la journée de travail fut réduite à huit heures et 50 d'entre eux ont quitté l'ouvrage ce matin.

CHICAGO, 3.—Fairbank, Canning et Cie., en sont venus à une entente avec leurs employés en consentant de ne pas réduire les gages de ceux qui gagnent moins de \$2 par jour; tous ceux qui gagnent plus de \$2 seront payés comme si la journée de travail était de neuf heures.

La maison Morrell a aussi réglé le différend avec les ouvriers aux mêmes conditions.

Le motif des employés de la maison McCormick seulement se sont rendus à l'ouvrage ce matin. Les maisons leur a fait annoncer que la journée de travail serait réduite à huit heures, avec gages d'une

journée de dix heures, jusqu'à ce qu'elle ait constaté si la chose était praticable ou non.

MILWAUKEE 3.—Cette après-midi, 1500 grévistes ont envahi les ateliers du chemin de fer à West Milwaukee et forcés 2,000 ouvriers employés dans ces ateliers de quitter l'ouvrage.

BOSTON 3.—Quatre mille ouvriers, comprenant des charpentiers et plombiers se sont mis en grève aujourd'hui pour obtenir que la journée de travail soit réduite à huit heures.

A midi, douze maisons avaient consenti à accorder cette demande et 1200 ouvriers sont retournés à l'ouvrage. Douze autres maisons ont promis d'en faire autant. On dit que plusieurs autres maisons vont faire droit à la demande des ouvriers.

CHICAGO, 3.—Les grévistes ont attaqué la manufacture McCormick cette après-midi, mais ont été repoussés par la police.

Pittsburg, 3.—Les maçons, charpentiers et plâtriers de cette ville se sont mis en grève aujourd'hui pour obtenir que les heures de travail soient diminuées. Les grévistes sont au nombre de 3,500.

Louisville, Ky., 3.—Les employés de la fabrique de meubles Davis se sont mis en grève aujourd'hui. Tous les fabricants de meubles en cette ville fermeront leurs établissements demain plutôt que de réduire la journée de travail à 8 heures.

New-York, 3.—Les directeurs du chemin de fer de la troisième avenue ont déclaré que le service se ferait sur cette ligne à partir de ce soir jusqu'à 220 heures p. m.

On redoute des troubles dans la soirée. Le comité exécutif des grévistes a adressé une circulaire à ces derniers leur conseillant de ne pas troubler la paix.

Les grévistes prétendent que la compagnie n'a que 300 hommes à l'ouvrage. On craint que ceux-ci ne s'insurgent. Ce matin on leur a annoncé qu'ils seraient payés à raison du nombre de voyages qu'ils auraient fait dans la journée, ce qui fait revivre l'ancien mode abolit grâce aux démarches de l'Union. Ces hommes se sont mis à travailler sur la promesse qu'ils recevraient \$2 par jour, et ce mode de les payer suivant le nombre de voyages faits dans la journée a été accepté par les grévistes, ce qui équivaut à une réduction de gages.

En conséquence, on craint que les nouveaux conducteurs ne se mettent en grève.

Tremblement de terre

ATHENS, Ohio, 3.—Une forte secousse détremblement de terre a été ressentie ici à 9:23 hrs hier soir. Des secousses ont aussi été ressenties en plusieurs endroits dans l'Ohio.

Nouvelles maritimes

New-York 3.—Le Rhaetia est arrivé de Hambourg; l'Italy est arrivé de Liverpool.

EUROPE

Question d'Orient

ATHÈNES, 3.—Tous les ministres étrangers, à l'exception de Sir Horace Rumbold, ministre d'Angleterre, ont été informés de la réponse du gouvernement grec à l'ultimatum des puissances est insuffisante.

CONSTANTINOPLE, 3.—Les puissances ont assuré la Porte que le décret de la Grèce ordonnant le désarmement des troupes, paraîtra demain.

Les ministres turcs discutent la question de prouver des fonds pour ramener les troupes des frontières.

ATHÈNES, 3.—Le gouvernement a décidé que sa réponse à l'ultimatum des puissances est satisfaisante et qu'elle ne peut être d'autres promesses que celles qui s'y trouvent contenues.

Les ministres des puissances font des préparatifs pour s'embarquer demain sur la flotte alliée. On espère à Athènes que le gouvernement de Londres ou de Saint-Petersbourg trouvera bientôt un motif raisonnable sur la question grecque. La résignation des ministres est regardée comme impossible. M. Tricopis déclare qu'il n'acceptera aucune offre.

BERLIN 3.—Il est rumored que la Grèce a décidé de se conformer immédiatement aux demandes des puissances.

VIENNE 3.—On dit que les puissances ont adressé une dépêche collective à la Grèce, exigeant de cette dernière la promesse formelle qu'elle réduira l'effectif de son armée, sans toutefois lui imposer un délai pour se conformer à cette demande. Cette réponse ne menace pas, non plus, la Grèce du blocus de ses ports au cas où elle refuserait de se conformer à la demande des puissances.

On calcule que le coût des préparatifs que la Turquie a dû faire vu l'attitude menaçante de la Grèce est \$4,000,000.

ATHÈNES 3.—La situation ici est compliquée et critique. Le gouvernement est froissé de l'intervention des puissances dans ses affaires intérieures.

Les représentants des puissances étrangères sont réunis au consulat anglais, attendant des instructions de la part de leurs gouvernements.

Le défilé accordé à la Grèce pour se conformer à la demande des puissances expire ce soir, à 7 heures.

PARIS 3.—On remarque un changement significatif dans les articles que publient les organes semi-officiels du gouvernement sur la question d'Orient.

Le Parisien annonce que la Grèce ne passerait pas la promesse qu'elle avait faite à la France de désarmer.

La question irlandaise

LONDRES, 3.—Gladstone a lancé un manifeste important sur la question irlandaise. Dans ce manifeste il dit que son âge avancé l'empêche de prendre part aux débats sur cette question durant la vacance de l'été, et qu'il est obligé de conserver la plume au lieu de la parole. Je n'ai jamais connu un événement parlementaire qui ait tant vibré dans le monde entier que l'introduction du bill du home rule; cette question a été traitée dans les assemblées publiques, par les plus hautes autorités dans les colonies britanniques et en Amérique et dans les principales capitales telles que Washington, etc., à Boston, Québec et dans les districts les plus reculés on l'on ne s'occupe que de la politique ordinaire, cette question a été discutée et a excité beaucoup d'excitation.

J'ai l'assurance complète que tous les peuples concordent avec beaucoup de sympathie la tentative faite pour régler les difficultés existant entre l'Irlande et l'Angleterre et qui ne sont qu'une faiblesse du génie politique de notre race à surmonter les difficultés premières et à atteindre dans un degré raisonnable le sent tiers d'une nation civilisée.

pour régler les difficultés qui existent depuis si longtemps entre l'Irlande et la Grande-Bretagne. Il énumère ensuite tout ce que l'on a fait pour concilier l'Irlande et la force de son effort.

Après avoir étudié la question, il trouve que ce sont les personnes haut placées, de professions, qui ont des richesses et de l'influence sociale qui sont la cause des difficultés.

Nous voulons discuter la question irlandaise dans toutes ses particularités, mais avec la même simplicité, pour régler les problèmes coloniaux qui il y a 50 ans nous ont vu tant de difficultés et accorder au peuple ce qu'il demande avec modération par la voix de ses représentants et consolider l'Empire sur les bases d'une confiance mutuelle et d'une loyauté véritable.

Tel est notre but. Quant aux moyens, l'établissement d'un corps législatif à Dublin ayant le pouvoir de faire pour l'Irlande des lois distinctes de celle du gouvernement impérial, c'est cette question que nous discutons maintenant sans nous occuper de détails et des particularités. Il faut ensuite appeler à ses électeurs anglais et écossais pour l'aider dans la réussite de son projet.

LONDRES 3.—On lit ce qui suit dans la Pall Mall Gazette: "Dans son manifeste M. Gladstone menace de renouer à son projet de réformer l'appropriation des terres et promet de rallier les radicaux en sacrifiant les landlords irlandais."

Le Standard-Journal dit: "Un tel projet politique n'est pas tout à fait en recours au moyens les plus bas pour atteindre son but et il n'y a aucun doute que sa conduite ouvrirait les yeux à ses partisans les plus dévoués."

Le Globe dit que ce manifeste démontre que Gladstone comprend que sa cause est perdue.

LONDRES, 3.—On croit que M. Gladstone va soumettre le parlement sur le premier vote de la loi de l'Union de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 3 Mai)

La séance est ouverte à 4 heures. L'honorable M. THOMPSON dépose un bill pour modifier la loi concernant les causes de la Couronne réservées.

Le bill est lu pour la première fois. L'honorable M. THOMPSON dépose un bill pour reculer la frontière du comté de Keevatin et pour modifier la loi qui s'applique à ce district.

M. BEATY propose que la Chambre s'occupe en comité afin de prendre en considération le bill concernant le chemin de fer Central du Nord-Ouest.

M. WOODWORTH dit qu'il désire donner quelques explications au sujet de cette loi.

Il révoque d'abord comment il avait présenté ce bill en 1881 qui fut adopté par la Chambre. Le comité chargé de présenter le bill comme co-directeur avec le député de Toronto Ouest (M. Beatty) avec l'intention de nous partager également dans les bénéfices de l'entreprise. Plus tard, j'ai constaté que la compagnie organisée par M. Beatty n'avait pas obtenu le droit de construire le chemin de fer. Par conséquent, je suis exclu du bureau de directeurs.

M. Beatty a déjà obtenu un délai, s'engageant fort d'établir que la compagnie et moi-même devrions remplir ses obligations, et n'ayant pas réussi à faire cette preuve, il demandait un délai de six mois. Je n'ai pas eu de voix pour qu'il soit prolongé, mais je ne vois pas pourquoi le gouvernement consentirait à cela lorsqu'il a été démontré que le but des auteurs du projet de loi n'est que de profiter de la situation de la compagnie et d'encaisser le produit de la vente. Après les renseignements que l'on a obtenus, je suis d'opinion que le bill devrait être retiré et que le gouvernement devrait faire construire le chemin de fer par une autre compagnie.

L'honorable M. MITCHELL dit qu'il approuve les accusations faites par le député de King (M. Woodworth), et le résultat de l'enquête du comité des chemins de fer, le gouvernement aurait dû forcer les auteurs de ce projet de loi de prouver qu'ils étaient de bonne foi en constituant une autre compagnie. Il termine en proposant que le bill soit renvoyé à trois mois.

M. BEATY dit que les directeurs de la compagnie n'ont pas l'intention de construire le chemin de fer, mais de vendre la charte, et que c'est pour cela qu'il a demandé un délai.

M. BEATY dit que les actions lui avaient été cédées pour qu'il pût gérer les affaires de la compagnie et mener l'entreprise devant les tribunaux en Angleterre et aux Etats-Unis pour donner le travail à l'entreprise aux conditions les plus favorables pour les actionnaires.

M. BEATY dit qu'il a obtenu un délai de six mois pour constituer une autre compagnie. Il sera ridicule de proposer que deux directeurs soient nommés pour constituer une autre compagnie et les actionnaires de la compagnie.

Il a été impossible de se procurer des capitaux pour construire le chemin de fer l'automne de 1885, mais aujourd'hui qu'un syndicat a été organisé à New-York, il n'y a aucun doute qu'une section de 50 milles sera construite au commencement du mois de décembre prochain.

Sir Hector LANGEVIN dit que les résolutions adoptées par la législature de Manitoba, en ce qui concerne la province de l'Ontario, une section de 50 milles de ce chemin de fer a été construite cette année et que c'est pour cela que le gouvernement propose qu'on accorde un délai à M. Beatty pour organiser sa compagnie.

La loi ne s'oppose pas à ce que des membres du parlement obtiennent des chartes pour des entreprises qui sont subventionnées par le gouvernement, et si l'on veut soulever des objections à ce sujet, on doit le faire d'une manière régulière. C'est pour cette question de temps que le gouvernement propose d'accorder un délai jusqu'au 1er juin.

M. WATSON se prononce en faveur de la motion proposant que le bill soit renvoyé à trois mois.

À six heures la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

M. IVES se prononce en faveur de l'adoption du projet de loi.

Sir Richard CARTWRIGHT dit que les membres du parlement ne doivent pas avoir d'intérêt dans des entreprises qui sont subventionnées par le gouvernement.

L'honorable M. MELLEN dit qu'il n'a aucune raison de croire que l'honorable député de Toronto Ouest ait eu l'intention de spéculer en vendant la charte; au contraire, il croit que ce dernier désire faire construire le chemin de fer.

M. CHARLTON se prononce contre le amendement, parce que s'il est adopté, dit-il, la construction du chemin sera retardée, et demandant que les autres députés, M. CAMERON (Huron) propose l'ajournement du débat.

Cette motion est rejetée. L'honorable M. MITCHELL, proposant que le bill soit renvoyé à trois mois, est rejeté sur la division suivante: Pour 50; contre 88. Le bill est approuvé par le comité et lu pour la troisième fois. La séance est levée à 1:50.

INSTITUT-CANADIEN

Il y avait salle comble, dimanche soir à l'Institut, et nous avons été heureux de constater que l'élite de notre population s'est empressée de témoigner par sa présence, de l'intérêt naturel qu'elle porte à notre institution.

L'Institut faisait la clôture de son cours littéraire de 1885-86, et il a été fait d'une manière brillante.

L'honorable sénateur Poirier, ancien président de l'Institut au succès duquel il a contribué pour une part importante, avait bien voulu se charger de la conférence, et il nous a donné la primeur d'un travail qu'il prépare en ce moment sur une question du plus haut intérêt: "Le théâtre et les auteurs dramatiques au Canada." Comme cette conférence sera très probablement publiée, nous ne voulons pas en faire ici une appréciation qui demanderait à elle seule, tout un article de journal. Nous nous bornerons à dire que, s'il a pu froisser quelques opinions, l'honorable conférencier s'est maintenu avec la délicatesse qui le distingue, dans les bornes d'une critique parfaitement autorisée. L'Institut a été heureux de le revoir sur sa scène et il le lui a prouvé par de chaleureux applaudissements.

La partie musicale a été excessivement bonne; nous avons assisté à bien des concerts d'artistes où elle n'était pas meilleure. Un duo de piano par madame Kearns et M. le Dr. Prevost, — un trio de piano, violon et violoncelle par madame Boucher, MM. Boucher et Brewer, — romane par madame Laframboise et M. Arthur Roy, et solo de flûte par M. Steekle constituaient le programme de cette partie, et ils ont été fort goûtés et appréciés. Rappel sur toute la ligne.

L'Institut a voulu profiter de cette occasion solennelle pour donner publiquement un témoignage de la reconnaissance qu'il doit à l'un de ses membres qui ont le plus travaillé depuis des années à son maintien et à son développement. C'était une dette sacrée, et il s'en est acquitté noblement, avec cœur.

Le programme de la soirée terminée, le président, M. Campeau, s'est empressé de réunir autour de lui le conseil d'administration, et après avoir donné lecture d'un rapport soigneusement préparé dans lequel il a passé en revue les travaux de l'an passé, exposé clairement la situation de l'Institut et ses projets pour l'avenir, faisant sortir des rangs M. Augustin La Perrière, qui se trouvait sur l'estrade en qualité de membre du conseil, lui déclara qu'il était officiellement chargé par l'Institut de lui exprimer à la fois sa reconnaissance pour les immenses services rendus, son regret de voir arrivé le moment d'une séparation cruelle, et les vœux ardents qui l'accompagnaient dans la carrière nouvelle qu'il a su se faire au lac Temiscamingue dont il est en quelque sorte le pionnier, après avoir été près de quarante ans le modèle des fonctionnaires publics, l'exemple de ce que les Anglais appellent self made man.

Telle est la substance de l'adresse que le président présenta à M. La Perrière et que l'auditoire ratifia de ses vifs applaudissements. Elle était accompagnée d'une bourse qui, bien que ne représentant pas à son poids la valeur des services rendus par M. La Perrière, a dû lui montrer que l'Institut, dont il connaît la situation financière, a su les apprécier dans la mesure la plus large de ses moyens.

M. La Perrière s'est montré extrêmement sensible à ce témoignage de gratitude, de considération et de sympathie, et avec une émotion que tout le monde partageait, il a remercié l'Institut, lui exprimant en même temps le chagrin profond qu'il éprouve d'avoir à se séparer de lui pour aller s'établir au Temiscamingue, et formant des vœux pour sa prospérité.

Cette séance a été le digne couronnement du cours et laissera un agréable souvenir dans l'esprit de tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister.

DERNIERS HONNEURS

Les funérailles du regretté Andrew Pelton ont eu lieu dimanche après-midi; de la résidence du défunt, le cortège funèbre s'est rendu à l'église St. Patrice et de là au cimetière catholique, suivi par une grande affluence de parents et amis.

Les prières des coïns du poêle étaient MM. L. Maloney, C. J. E. Thomson, Richard Niles, Jos. Auger, J. Dufresne et Jos. Dion. Le cortège était précédé de près de 150 membres de l'Union Typographique No 102, d'Ottawa, dont le défunt était un membre zélé depuis longtemps, et par l'Union des presbytériens, à peu près une trentaine en nombre, après lesquels venaient les employés de MM. Woodburn et Mortimer.

Le grand nombre des voitures qui suivaient, le convoi témoignait de l'estime générale dont jouissait le défunt.

RÉSOLUTIONS DE CONDOLÉANCES

A une assemblée de l'Union Typographique d'Ottawa, tenue sa midi, les résolutions suivantes furent adoptées unanimement:

Attendu que, d'après le cours ordinaire des choses de la vie, notre ami et camarade d'atelier, Andrew Pelton, après une longue maladie franchi la ligne qui sépare le connu de l'inconnu, il est urgent que nous, les membres de l'Union Typographique No 102 d'Ottawa, qui avons appris à la connaître de puis si longtemps, nous déposions à sa mémoire un témoignage de notre estime et de notre sympathie pour lui comme homme d'un caractère irréprochable et comme un vrier habile; que, par la mort d'Andrew Pelton, l'Union d'Ottawa perd l'un de ses membres les plus fidèles et les plus dévoués et le corps des typographes, en général, un homme de talent, un artisan de première classe; que ses actions en toutes choses, son affabilité, son humanité à l'égard de ses confrères, et un mot, ses efforts constants pour rendre service autant que possible à ses associés de l'Union, sont de traits caractéristiques qui font notre admiration et dont nous garderons le souvenir;

Résolu, que les membres de cette Union assisteront en corps aux funérailles du défunt;

Résolu, que copie des présentes soit transmise à la famille du défunt ainsi qu'au Canada et au Citizen pour reproduction;

Résolu, que comme marque de respect pour la mémoire de notre ami défunt, cette assemblée soit maintenant ajournée.

J. O. O'REGAN, Secrétaire.

NAISSANCE

Madame Bunel, épouse de M. Ed. Bunel, du Département des Postes, une fille.

Ouvrez l'œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-ix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un cent par trente sous seulement.

Les personnes qui prient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accéder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas peur de payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS, LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES, IMAGES ENCADRÉES, HORLOGES, VAISSELLE, VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE, FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT

Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Coin de la rue Rideau.

P. S.—Satisfaction garantie.

ETABLI EN 1876

L. N. DORION,

Horloger et Bijoutier

Marchand d'Objets de Fantaisie.



218 RUE PRINCIPALE (En face du Bureau de Poste.)

Mon assortiment est complet et je puis vendre à des prix qui défient toute compétition des objets tels que

Montres en or, en argent et en nickel. Bijoux de toutes sortes pour messieurs, dames et demoiselles. Présents pour enfants une spécialité.

Assortiment complet de laine de Berlin et Fillosette de toutes Nuances.

Agent pour les célèbres lunettes



ROCK CRISTAL pour toutes les vues.

L. N. DORION,

218 RUE PRINCIPALE, HULL.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre

Porteurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patentié cette préparation.

L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur, inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple, instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885.—la.

VENANT D'ÊTRE RECUES, 10,000

Pièces de papier peint. De tous genres et de tous prix.

G. PHILIBERT, PEINTRE,

RUE CUMBERLAND, OTTAWA.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of standard miscellaneous publications

Royal Studio

SALLES D'ART

98 Rue Wellington
Photographies Cabinet,
2.00 la douzaine, et elles sont riennement
bonnes.

Photographies de raquetteurs
Toutes sortes de Photographies exécutées
à des Prix qui conviennent à tous.

VUES
De toutes les parties du Canada.
Cadres, Albums Statues,
Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR
De fantaisie, faits à ordre, au plus
court délai.

Royal Studio.
Vis-à-vis les édifices du Parlement.

ECHOS DE HULL

La séance du conseil de ville a
été courte, hier soir.

Plusieurs pétitions ont été ren-
voyées à leurs comités respectifs.

Une licence a été confirmée en
faveur de M. Michel Coalier.

On a aussi engagé les hommes
de la force de police avec le même
salaire que précédemment, la de-
mande d'augmentation de sa'aire
ayant été rejetée.

Les exercices du mois de Marie
ont commencé depuis dimanche, et
auront lieu tous les soirs du mois
dans l'église, à 7 heures.

Les quarante heures d'adoration
du St Sacrement commenceront
samedi prochain à 9.30 heures
du matin pour se terminer le lundi
suivant. Les exercices du soir au-
ront lieu à sept heures.

Pendant tout le mois de mai on
chantera le *Veni Creator* à l'issue de
la grand'messe pour demander à
Dieu les lumières du St Esprit sur
le prochain concile provincial qui
s'ouvrira à Québec à la fin du mois.

La cour de circuit s'est ouverte à
Hull samedi, sous la présidence de
Son Honneur le juge Thompson.

Le nombre de causes à être adre-
sées était très considérable. La cour
s'est ajournée hier au 21 mai. Son
Honneur trouve que c'est une vérita-
ble anomalie que la cour Supé-
rieure et la prison soient à Aylmer
au lieu d'être à Hull.

Ce matin matin à neuf heures a
lieu devant le bureau des exami-
nateurs catholiques, à l'école St
Antoine, l'examen des jeunes filles
qui se présentent pour obtenir leur
diplôme d'institutrices d'école mo-
dèle ou d'école élémentaire. Il y a
trente-sept candidats aux examens.

Le président du bureau des com-
missaires, est le Rév. Père Caivin,
secrétaire M. C. G. V. Arduin.

Le 24 mai 1870, la ville de Dublin
a élevé à Sir John Gray une statue
en marbre en reconnaissance du
travail incessant, et de l'énergie
indomptable qu'il a déployés lors
de la construction de l'aqueduc de
cette ville de 1803 à 1868. Cet aque-
duc amène l'eau d'une distance de
22 milles et a coûté \$2,500,000. Sir
John Gray a été longtemps le pré-
sident du comité de l'aqueduc de
Dublin. A quelle date la ville de
Hull élèvera-t-elle une statue à son
président du comité de l'aqueduc
Il l'aura autant mérité que Sir John
Gray, bien qu'il ne s'agisse que
d'un aqueduc de quelques milliers
de dollars.

Le chemin de fer de la Gatineau
Nous apprenons avec plaisir que
le gouvernement a transmis à M.
Mackintosh les cartes indiquant les
endroits où seraient prises les terres
offertes en subvention pour la
construction du chemin de fer.

Le gouvernement de Québec a fait la part
qui lui était demandée et est prêt
à continuer de remplir ses obliga-
tions statutaires envers la compa-
gnie du chemin de fer de la Gati-
neau. A la compagnie maintenant
de remplir ses siennes. Interrogé
au sujet des travaux de construc-
tion du chemin de Mackintosh a dit
qu'ils commencent à la date
promis, le 15 mai courant.

Les ateliers de La Vallée
Les ateliers typographiques de
La Vallée de l'Ottawa sont mainte-
nant transportés au numéro 152 1/2
rue Principale. On y demande dix
petits garçons pour vendre le jour-
nal dans la ville.

Petites notes

MM. D. Gravel et I. Scott, deux
sportifs de Hull, sont de retour d'une
excursion de pêche sur la Gatineau.
Ils ont rapporté une grande quan-
tité de poisson. Dans une seule
journée ils ont capturé 116 truites.

Les amis de ces messieurs ont
eu le plaisir de recevoir chacun
une part de cette délicieuse pêche.

Les habitants du quartier No 2
de cette cité signent en ce moment
une requête demandant à la cor-
poration de faire arroser la rue
Brewery durant les mois d'été—le
côté de tel arrosage devant être
collecté en vertu de la charte d'in-
corporation.

Les scieries de M. Eidy ont com-
mencé ce matin les opérations de
la saison.

Il y a eu pendant le mois d'avril
28 enterrements dans le cimetière
Notre Dame. Sur ce nombre de
personnes décédées, dix étaient des
adultes.

Le corps du jeune Albert Pilon,
dont nous annonçons la disparition
il y a quelque temps, a été trouvé
flottant, hier soir, par son père, dans
un remou, près de la manufacture
de haches de M. Washburn.

Le corps a été transporté par son
père à Papin-aville pour y être
inhumé.

M. J. McGowen, maire de Pon-
sonby, était à Hull ce matin.

EVASION DE VIAU

[Dévotion spéciale]
St Vincent de Paul, 3 mai—Ce
matin, vers 1 heure les gardes s'a-
perçurent que Viau, le fameux chef
de la récente révolte au pénitencier
s'était évadé en descendant quelques
pierres, croit on, du fond de la
cellule où il avait été enfermé.

Cette nouvelle a fait sensation à St
Vincent et dans les environs.

NOUVELLES DU DISTRICT

Eaux Basses
Pembroke, 1er mai—On croit que
l'eau sera très basse, cette année,
dans les petites rivières. La crue
des eaux s'est faite trop rapidement
pour que le niveau se maintienne.

A moins de fortes pluies en mai,
les petits cours d'eau se dessècheront.

Nouveau Journal
North Bay, 1er mai—Le premier jour-
nal du district de Nipissing, le *Ni-
pissing Times*, qui se publie ici, est
en bonne voie de succès, et chacun
se constate avec plaisir. Par ses
nouvelles et ses articles, il est ap-
pellé rendre de grands services au
riche district dont il est l'organe.

Tragique
Westmeath, 1er mai—M. Tou-
saint Lavenderu, qui était malade
depuis deux ans et pouvait à peine
se rendre à la porte, à l'aide d'une
canne, est sorti l'autre soir, à
l'insu de sa femme et est alle se
jeter dans un puits voisin de la
maison. On courut à son secours,
mais il était déjà noyé quand on le
retrouva.

Progress
North Bay, 1er mai—M. W. P.
Martin a été l'introduit du télé-
phone à Mattawa. Il y a un mois,
il plaçait des appareils téléphoni-
ques à la gare du chemin de fer et
au bureau de poste. Depuis on a
fait l'acquisition d'autres appareils,
et, avant longtemps, les principaux
magasins et résidences seront mis
en communication par le téléphone.

Il serait à désirer que North Bay
ait aussi des communications télé-
phoniques et il est probable que le
téléphone y sera introduit sous peu.

Noyé
Litchfield, 30 avril—Madame S.
Jean, de cette localité, une vieille
femme de soixante-dix ans, a trouvé
la mort dans de pénibles circons-
tances au village de Calumet. Ven-
dredi dernier, elle quittait l'église
vers huit heures et demie du soir
et se dirigeait vers chez M. Richard,
en longeant la rivière. A certains
endroits, l'eau avait miné le rivage
qui cédait sous elle et la précipita
dans quinze pieds d'eau. On re-
trouva, le lendemain, le corps de la
malheureuse.

Navigation
Pembroke 30 avril—Le bateau à
vapeur *Ottawa* a fait son premier
voyage à Des Joachims, hier. Le
Danules, nouveau bateau de la
compagnie des remorqueurs a été
mis à l'œuvre et donne satisfaction.
Les remorqueurs *Bronson* et *Bald-
win* sont partis pour commencer
leurs opérations de la saison.

Divers
Cumberland, 3 mai—M. S. Denie
a ensemencé quatre acres en blé, la
semaine dernière. Ce sont les pre-
mières semailles de la saison dans
cette localité.

Pakenham, 3—Pakenham, Arn-
prior, Renfrew et Pembroke seront
reliés à Ottawa par le téléphone,
dès l'été prochain.

PRECIEUX CHAPEAU

Il vient de sortir une curieuse in-
vention du cerveau d'un allemand.
C'est un chapeau de forme haute
dont la partie supérieure est percée
en avant et renferme un daguéro-
type en miniature avec un certain
nombre de cartes préparées au col-
lodim prêtes à recevoir les impres-
sions de la lumière. Le porteur de
ce chapeau se trouve-t-il en présence
d'un paysage il est à l'instant copié
dans son chapeau; il ne reste plus
qu'à aller trouver un homme de
mérite en temps opportun pour
faire mettre la dernière main à la
photographie. Est-ce une jolie
démotelle dont le monsieur fut la
rencontre et dont il veut garder le
souvenir; il n'a qu'à tirer le cor-
don en lui parlant ou en passant au
près d'elle. Il s'en retournera avec
le portrait de la belle au fond de
son chapeau.

NOS VISITEURS

Russell House
4 mai—R. H. McCrevey, Québec
L. L. Lindsay, Burlington, Vt., T.
A. Henshaw, Montréal, Hugh L.
Roxborough, Liverpool, Angl., S.
Davis et famille, S. Kirk Cross, H.
Swain, G. E. Salter, Montréal; Ed.
Martin, Hamilton; Gibson Cassells,
Jno. More, G. F. White, Mortimer
Clark, Toronto.

Grand Union
4 mai—M. F. Sims, Duluth; G. H.
Taylor, F. X. Major, Montréal; J.
F. Woods, Oxbridge; J. M. Pruy,
Napanee; R. McCaug, Glengarry;
W. A. Briggs, Hamilton; J. C.
Pheips, St Catherine.

Windsor House
4 mai—J. A. Ritchie, Grenville;
H. Ingersall, Pictou; J. M. Robson,
Geo. W. Gardner, H. S. Stafford,
Montréal; N. Chalmerson, Wellin-
gton; A. E. Crocker, Binghampton,
N.-Y.; F. G. Gray, Prescott.

COUR DE POLICE D'OTTAWA

(Présidence du juge O'Gara)
3 mai 1886.

John McCuddy, ivrognerie, \$3 et
les frais.

Agnès Bell, pour avoir maltraité
un enfant, acquittée.

A cette cour, ce matin, trois
pochards ont été réprimandés et
condamnés à payer l'amende ordi-
naire de \$2 et les frais.

REVUE COMMERCIALE

Sur les marchés d'Ottawa, les
prix se maintiennent élevés. Sa-
medi les patates et le beurre se sont
vendus cher et vite. A neuf heures
samedi, il n'y avait plus de beurre
sur le marché. Le prix du beurre
varie de 25 à 35 cents.

Sirop d'érable nouveau, 30c
la pint, chez N. A. Savard.

Avis aux personnes qui désirent
de bon temps dans leur poche. Mon-
tres Waltham en or ou argent, à
grande réduction de prix, avec
assortiment complet de jones de
marque et bijoux de différents
genres, garantis tels qu'on les re-
présente, sinon l'argent sera
remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau,
porte voisine du London Chop
House.

Pommes sèches, 4 cts la livre,
chez N.A. Savard.

Avis aux MÈRES—Le Sirop Cal-
mant de Madame Winslow devrait
toujours être employé lorsque les
enfants font leurs dents. Il soulage
tout de suite le petit être souffrant;
il produit un sommeil naturel,
tranquille, en enlevant les douleurs
de l'enfant, et le petit cherubin
seveille aussi frais qu'un bouton
de rose. Ce sirop est agréable au
goût. Il calme l'enfant, adoucit les
gencives, chasse toute souffrance,
éloigne les vents, régularise les
intestins, et est le meilleur remède
connu pour la diarrhée provenant
soit de ce que l'enfant fait ses dents,
soit d'autre cause. Vingt-cinq cents
la bouteille. Assurez-vous, et de-
mandez le "Sirop Calmant de Ma-
dame Winslow," et n'en prenez pas
d'autre sorte.

Livres de lecture pieuse

Horloge de la Passion, le Crucif-
ix le plus beau des livres, l'Amé-
sur le Calvaire, Douleuseuse Pas-
sion, Manuel de l'Heure Sainte, la
Sainte Communion, le Ciel ouvert
par la Confession sincère, Médita-
tions pour tous les jours de l'année,
les plus belles prières par St. Al-
phonse, Un aide dans la Douleur,
Année Spirituelle, Quinzaine de
Pâques, Le Chemin du Ciel.

Ces livres sont en vente chez
P. C. GUILLAUME,
455 Rue Susse.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

En conséquence des changements im-
portants apportés avec le présent
numéro, l'administration du journal
se voit dans la nécessité de régler
les comptes d'abonnements jusqu'au
1er mai courant et d'en demander
le paiement immédiat.

La publication d'un journal com-
plet comme celui que nous voulons
donner à l'avenir à la population
française de la ville et de la vallée
de l'Ottawa, coûtant des frais consi-
dérables, il nous est impossible de
l'avenir, d'attendre à la fin de l'an-
née pur le paiement des abon-
nements. Le paiement à l'avance sera
donc une règle invariable. Ceux
qui ne voudront pas payer un an
d'avance paieront six mois, quatre
mois ou un mois, à leur volonté.
Nous faisons une réduction de 10 0/0
à ceux qui paieront une année com-
plète d'avance.

Notre collecteur commencera à
passer à domicile dès demain. Nous
espérons qu'on lui fera bon accueil
partout.

A VENDRE

La propriété située sur la rue
Sussex et connue sous le nom de
Hotel Puerless, en face du quai de
la Reine. Aussi 2 maisons sur la
rue Bolton, Lettre O; aussi une
ferme de 50 acres de terre, lot 16,
9ème concession, Ottawa Front,
Township de Gloucester. Pour plus
amples informations s'adresser à
T. BELLEMAIRE,
520 rue Susse.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE 20 femmes pour travailler
à bon salaire. S'adresser au Magasin de
Chiffons, 257 rue Cumberland.

ALEX. DACKUS, Gérant.
31 mai 1886—2s.

ON DEMANDE deux commis d'expé-
rience chez A. C. LAROSE, 49 et 51 rue
Sussex.

A vendre ou à louer

Une excellente maison, 299 rue Thibodeau.
S'adresser à M. Elie Tassé, 635 rue St
Patrice.

Vente des terres de l'Ordon- nance d'Ottawa.

AVIS PUBLIC est par le présent donné
que le jeudi, 6 mai courant, M. W. H.
Lewis offrira en vente, à ses salles d'encan,
46 rue Elgin, Ottawa, les lots à bâtir sui-
vants dans la cité d'Ottawa, savoir:—Lot
8 et moitié sud du lot neuf, côté ouest de la
rue Sussex, ayant ensemble 90 pieds de
front sur 220 pieds de profondeur; lot 50
51 et 52, côté nord de la rue Rideau, conte-
nant chacun 1r 30r, plus ou moins.

Les plans des diverses propriétés pour-
ront être vus aux salles d'encan. Condi-
tions de paiement:—Un cinquième du prix
d'achat à être payé immédiatement le jour
de la vente et la balance en quatre paie-
ments annuels égaux avec intérêt sur le
montant non payé du prix de vente à six
pour cent par année.

Les autres conditions seront exposées le
jour de la vente. La vente commencera à
midi.

Par ordre,
A. M. BURGESS,
Député Ministre de l'Intérieur.

WILLIAM MILLS,
En charge des terres de l'Or-
donnance et de l'Amisante.
Dépt. de l'Intérieur,
Ottawa, 29 avril, 1886.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau jusqu'au JETDI
le 10e jour de Mai prochain, le cluse-
ment, des soumissions cachetées, à l'usage
de l'Etat, et soustraites à la publicité.
"Soumission pour l'achat de l'île de
Douanes, Lonsdale," pour le parachèvement
d'un

HOTEL DES DOUANES

London, Ont.
On pourra voir les plans et les devis au
Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et
au Bureau de Messieurs Darrin et Moore,
architectes, London, Ont. à commencer de
VENDREDI, le 30e jour d'Avril courant.

Les soumissions doivent être faites sur
les formules imprimées, fournies par le
Ministère, et porter la signature véritable
des soumissionnaires.

On devra envoyer avec la soumission un
chèque de banque accepté, fait payable à
l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux
Publics, pour une somme "éga. à cinq pour
cent" du total de la soumission. Ce chèque
sera confisqué si le soumissionnaire refuse de
signer le contrat sur demande de ce faire, ou
s'il ne le remplit pas intégralement. Si la
soumission n'est pas acceptée le chèque sera
remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la
plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 12 Mars 1886

REGLEMENT No. 593

exige que les rôles de Parcopteur pour
1885 soient dûment rapportés le 1er mai,
1886. A partir de cette date, on devra
recourir à des mesures rigoureuses.

T. W. THOMSON,
Percepteur de la Cité.

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 533 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

F U I L L E T O N

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Le premier dimanche du mois
d'août 1815, à dix heures précise,
—comme tous les dimanches,—
le sacristain de la paroisse de
Sairmeuse sonna les trois coups
qui annoncent aux fidèles que le
prêtre monte à l'autel pour la
grand'messe.

L'église était plus d'à moitié
pleine, et de tous côtés arrivaient
en se hâtant des groupes de
paysans et de paysannes.

Les femmes étaient en grande
toilette, avec leurs fichus de cou-
bien tirés à quatre épingles, leurs
jupes à larges rayures et leurs
grandes coiffes blanches. Seule-
ment, économes autant que co-
quettes, elles allaient les pieds
nus, tenant à la main leurs sou-
liers, que respectueusement elles
chassaient avant d'entrer dans
la maison de Dieu.

Les hommes, eux, n'entraient
guère.

Presque tous restaient à cause-
ser, assis sous le porche ou de-
bout sur la place de l'Eglise, à
l'ombre des ormes séculaires.

Telle est la mode au hameau
de Sairmeuse.

Les deux heures que les fem-
mes consacrent à la prière, les
hommes les emploient à se com-
muniqueur les nouvelles, à discuter
l'apparence ou le rendement
des récoltes, enfin à ébaucher
des marchés qui se terminent le
verre à la main dans la grande
salle de l'auberge du Bœuf cou-
ronné.

Pour les cultivateurs, à une
lieue à la ronde, la messe du di-
manche n'est guère qu'un pré-
texte de réunion, une sorte de
bourse hebdomadaire.

Tous les curés qui se sont
succédé à Sairmeuse, ont essayé
de dissoudre ou du moins de
transporter sur un autre point
cette foire scandaleuse; leurs ef-
forts se sont brisés contre l'ob-
stination campagnarde.

Ils n'ont obtenu qu'une con-
cession: au moment où sonne
l'élévation, les voix se taisent,
les fronts se découvrent, et nom-
bre de paysans même plient le
genou en se signant.

C'est l'affaire d'une minute, et
les conversations aussitôt repren-
nent de plus belle.

Mais ce dimanche d'août, la
place n'avait pas son animation
accoutumée.

Nul bruit ne s'élevait des
groupes, pas un juron, pas un
rire. L'après-midi faisait trêve.
On n'eût pas surpris entre ven-
deurs et acheteurs une seule de
ces interminables discussions
campagnardes, que ponctuent
toutes sortes de serments, ma foi
de Dieu! des que le diable me
brûle!

On ne causait pas, on chuchot-
tait. Une larme tristesse se li-
sait sur le visage, la circonspec-
tion pinçait les lèvres, les bou-
ches mystérieusement s'appro-
chaient des oreilles, l'inquiétude
était dans tous les yeux.

On sentait un malheur dans
l'air.

C'est qu'il n'y avait pas enco-
re un mois que Louis XVIII
avait été, pour la seconde fois,
installé aux Tuileries par la coali-
tion triomphante.

La terre n'avait pas eu le temps
de boire les flots de sang répandus
à Waterloo; douze cent mille
soldats étrangers foulaient le sol
de la patrie; le général prussien
Murfling était gouverneur de Pa-
ris.

Et les gens de Sairmeuse s'in-
dignaient et tremblaient.

Ce roi, que ramenaient les al-
liés, ne les épouvantait guère
moins que les alliés eux-mêmes.

Dans leur pensée, ce grand
nom de Bourbon qu'il portait ne
pouvait signifier que dime, droits
féodaux, corvées, oppression de
la noblesse...

Il signifiait surtout ruine, car
il n'était pas un d'entre eux qui
n'eût acquis quelque lopin des
biens nationaux, et au assurait
que toutes les terres allaient être
rendues aux anciens proprié-
taires émigrés.

Aussi, est-ce avec une curiosité
fiévreuse qu'on entourait et
qu'on écoutait un tout jeune
homme, revenu de l'armée de-
puis deux jours.

Il racontait, avec des larmes
de rage dans les yeux, les hon-
tes et les misères de l'invasion.

Il disait le pillage de Versail-
les, les évacuations d'Orléans, et
comment d'impitoyables réquisi-
tions dépouillaient de tout les
pauvres gens des campagnes.

—Et ils ne s'en iront pas, ré-
pétait-il, ces étrangers maudits
auxquels nous ont livrés des
traites, ils ne s'en iront pas tant
qu'ils sentiront en France un
œuf et une bouteille de vin!....

Il disait cela, et de son poing
crispé il menaçait le drapeau ar-
boré au haut du clocher, un dra-
peau blanc qui cliquetait à la
brise.

Sa généreuse colère gagnait
ses auditeurs, et l'attention qu'on
lui accordait n'était pas près de
se lasser, quand il fut interrom-
pu par le galop d'un cheval son-
nant sur le pavé de l'unique rue
de Sairmeuse.

Un frisson agita les groupes.
La même crainte serrait tous les
cœurs.

Qui disait que ce cavalier ne
serait pas quelque officier An-
glais ou Prussien?... Il annon-
çait l'arrivée de son régiment et
exigerait impérieusement de
l'argent, des vêtements et des
vivres pour ses soldats...

Mais l'anxiété dura peu.
Le cavalier qui apparut au
bout de la place, était un homme
du pays, vêtu d'une méchante
blouse de toile bleue. Il bâton-
nait à tour de bras un petit bi-
bet maigre et nerveux, qui, tout
couvert d'écume, faisait encore
feu des quatre fers.

—Et l'écume, c'est le père Chupin!
murmura un des paysans avec
un soupir de soulagement.

—Même, observa un autre, il
paraît terriblement pressé.

—C'est que sans doute le vieux
coquin a volé quelque part le
cheval qu'il monte.

Cette dernière réflexion disait
la réputation de l'homme.

Le père Chupin, en effet, était
un de ces terribles pillards qui
sont l'effroi et le fléau des cam-
pagnes. Il s'intitulait journalier,
mais la vérité est qu'il avait le
travail en horreur et passait tou-
tes journées au cabaret. La ma-
rante seule le faisait vivre aussi
que sa femme et ses fils, deux
redoutables garnements qui
avaient trouvé le secret d'échap-
per à toutes les conscriptions.

Il ne se consommait rien dans
cette famille qui ne fut volé.
Blé, vin, bois, fruits, tout était
pris sur la propriété d'autrui.
La chasse et la pêche partout.
En tout, avec des engins prohibés,
fournissaient l'argent comp-
tant.

Tout le monde savait cela, à
Sairmeuse, et cependant, lorsque,
de temps à autre, le père Chu-
pin était poursuivi, il ne se trou-
vait jamais de témoins pour dé-
poser contre lui.

(A continuer)